

PANORAMA HISTORIQUE

DES MIGRATIONS EN CENTRE-VAL DE LOIRE

De l'Homo erectus quittant l'Afrique, le berceau de l'humanité, il y a plus d'un million d'années, en passant par notre plus proche cousin Néandertal, jusqu'à notre ancêtre direct Sapiens, les hommes n'ont cessé de se déplacer sur tous les continents.



DÈS LA PRÉHISTOIRE, DES HOMMES VENUS D'AILLEURS...

Des campements de chasseurs dans les vallées du Cher, de la Loire

Il y a près de 40 000 ans, des petits groupes nomades, les Néandertaliens, ont laissé des traces de leur présence dans la région (outils de pierre et fragments d'os travaillés) comme, en Loir-et-Cher, à Lisle, sur le site de l'Épau et en Indre-et-Loire, près de Langeais, dans la grotte de la Roche-Cotard.

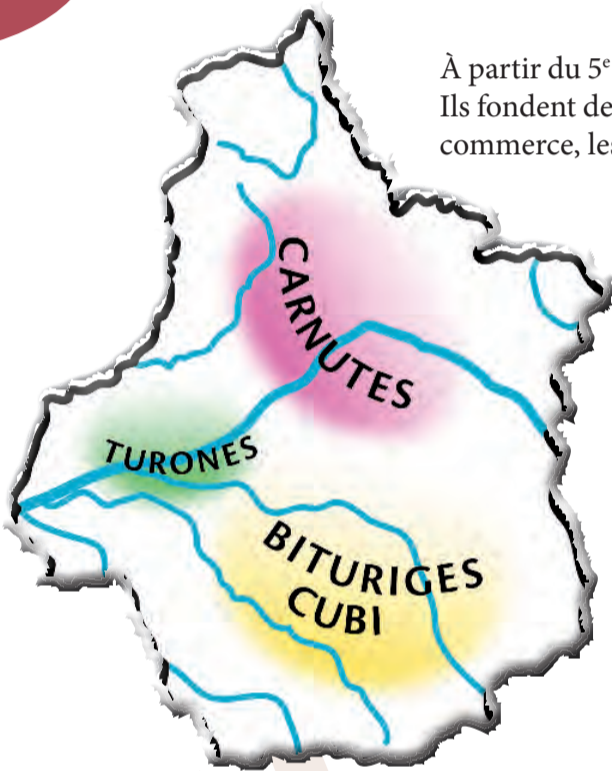


Mystérieux objet de pierre découvert en 1975 dans la grotte de la Roche-Cotard

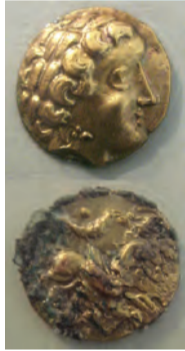
- 500

MIGRATION CELTE... CONQUÊTE ROMAINE

À partir du 5^e av. J.C., trois groupes celtes s'installent dans toute la région. Ils fondent des cités fortifiées, développent l'agriculture, la métallurgie, le commerce, les réseaux routiers et imposent leur culture.



Les Celtes dans la région Centre-Val de Loire



Monnaie des Turons



Ruines gallo-romaines à Tours

Gallo-Les Celtes deviennent Romains

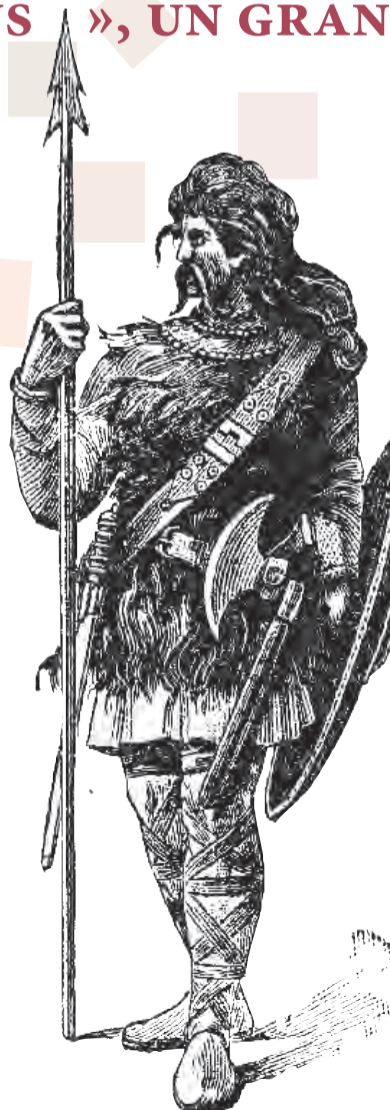


Reconstitution du siège d'Avaricum (Bourges) par les Romains

LES « GRANDES INVASIONS », UN GRAND COURANT MIGRATOIRE !



Attila à Orléans



Les Francs supplantent les Wisigoths



Clovis, le Franc et Alaric II, le Wisigoth, négocient une entente à Amboise (501)



Les Wisigoths en Berry

Croix et couronnes votives wisigothes



Des drakkars sur la Loire et le Cher

+ 500

PRÉSENCES ÉTRANGÈRES PENDANT LA « GUERRE DE CENT ANS »

En 1419 et 1421, le futur **Charles VII** donne à John Stuart, venu en renfort, les seigneuries de Concessaut et d'Aubigny-sur-Nère dans le Berry. La famille Stuart restera présente à Aubigny jusqu'en 1672.

Un Écossais pour duc en Touraine

En 1424, Charles VII donne le duché de Touraine à Archibald, comte de Douglas, dont les soldats se montrent brutaux et arrogants dans les rues de Tours.

Des familles écossaises à Bourges

La présence écossaise en Berry est telle que l'on compte une vingtaine de familles nobles écossaises installées à Bourges dans les paroisses de Saint-Fulgent et de Saint-Pierre-le-Guillard. Certaines feront souche et s'uniront à des familles locales.

Saint-Martin-d'Auxigny : un canton écossais ?

À la même époque, John Stuart aurait fait venir une colonie d'Écossais. Ils défrichent la forêt de Haute-Brune, près de Bourges, et s'établissent dans un village qui prend le nom de **Saint-Martin-d'Auxigny**. Les archives sont muettes sur cette migration mais les patronymes de certains habitants semblent confirmer cette histoire.

Les Écossais, des alliés de longue date

Les Stuart en Berry, une longue histoire



Le château des Stuart à Aubigny-sur-Nère.



Plaque commémorative dans la cathédrale d'Orléans

1430

UN DYNAMISME REMARQUABLE : BANQUE, NÉGOCE, ARTISANAT, ART

À la fin des guerres de Cent Ans et pendant la Renaissance, les rois de France ont favorisé l'immigration d'étrangers sollicités pour leurs compétences techniques particulières dans différents domaines, notamment : l'armurerie, le travail de la soie, l'architecture, l'ingénierie. Cette immigration est particulièrement repérable en Touraine du fait de l'installation des rois dans la région aux XV^e et XVI^e siècles.

Italiens, Flamands, Espagnols, des armuriers étrangers à Tours



La Renaissance : Le berceau de la France sous influence italienne

Léonard de Vinci, artiste et ingénieur florentin à Amboise. De 1516 à sa mort en 1519, Léonard de Vinci vit en Touraine

Des Italiens à La Riche dans le premier atelier de la soie en France



1530

Pour réaliser les plans du nouveau château à Chambord, rénover celui de Blois ou effectuer des travaux d'ingénierie (canaux), François I^{er} s'entoure d'architectes italiens, notamment **Giovanni Giocondo**, et **Dominique de Cortone dit « Boccador »** appelé par le roi précédent, Charles VIII, et qui restera en France jusqu'à sa mort.



Château de Chambord



Jean Clouet, d'origine flamande, devient le peintre officiel de François I^{er}, s'installe à Tours entre 1515 et 1525



LA LOIRE DANS LE SILLAGE DE LA TRAITE ET DU COMMERCE COLONIAL

1650



Détail du tableau : Le Nègre Paul

Le Nègre Paul : une figure Orléanaise : Zunga, baptisé Paul, est le plus connu des Noirs de la région. Originaire d'Angola, il arrive en France en 1751 avec le capitaine de Vaisseau Desfriches et devient domestique et homme de confiance de son frère, Aignan-Thomas Desfriches.



Le Nègre Paul au musée des beaux-arts d'Orléans

Des maîtres verriers Italiens



Bernardo Perroto, un maître verrier italien à Orléans



Colbert favorise l'implantation de verreries fixes et fait appel aux verriers italiens. **Bernardo Perroto**, qui deviendra **Bernard Perrot**, il s'installe à Orléans en 1662 et reçoit l'autorisation royale de créer une verrerie dans le quartier de Recouvrance.

Les soldats étrangers et noirs du maréchal de Saxe à Chambord



De 1747 à 1749, le maréchal de Saxe fait caserner dans son château de Chambord sa garde personnelle, les Uhlans, corps d'armes de plusieurs centaines de soldats d'origines diverses : des Allemands en grand nombre, des Flamands, des Polonais, des Tartares et également près d'une centaine de Noirs libres ou affranchis débarqués des Antilles.

En 1752, une quinzaine de Jacobites, partisans du roi Jacques d'Écosse, déchu par les Anglais, trouvent refuge à Sancerre et Bué. Certains s'installeront définitivement et feront souche tel Mac Donald dont le fils Étienne-Jacques-Joseph deviendra maréchal de France sous le 1^{er} Empire.

Si, contrairement aux ports maritimes, les activités des ports fluviaux sur la Loire ne sont pas directement liées à la traite négrière, les relations commerciales avec les îles sont cependant bien présentes. De nombreux produits sont échangés entre les Antilles et Orléans, qui est à l'époque un port d'intense trafic.

Les Hollandais, maîtres du raffinage du sucre



Venu d'Anvers, le Hollandais Van den Berg crée une raffinerie de sucre à Orléans en 1653 et la ville comptera 32 raffineries en 1793

Fidélité à l'alliance franco-écossaise : l'accueil des partisans du roi d'Écosse déchu Jacques VII



1750

DES ÉTRANGERS FORTUNÉS INVESTISSENT ET INNOVENT DANS L'INDUSTRIE ET DANS L'AGRICULTURE

Au cours du XIX^e siècle, des étrangers fortunés de différentes origines s'installent en Touraine et en Sologne. Certains, par leurs investissements et l'introduction de nouvelles méthodes, en agriculture et dans l'industrie, contribuent au développement économique de la région.

Un Américain à Chalette-sur-Loing

En 1853, l'industriel américain Hiram Hutchinson fonde une usine de caoutchouc dans l'ancienne papeterie royale de Langlée à Chalette-sur-Loing. Il séjourne un an dans la région pour la mise en place de l'usine puis en confie la gestion à son fils.



Un porcelainier suisse dans le Cher

En 1818, Jean-Louis Richard Pillivuyt, crée une porcelainerie à Foëcy dans le Cher. Son fils développe l'entreprise avec la fondation d'une usine à Mehun-sur-Yèvre, employant plus de 800 personnes en 1870.

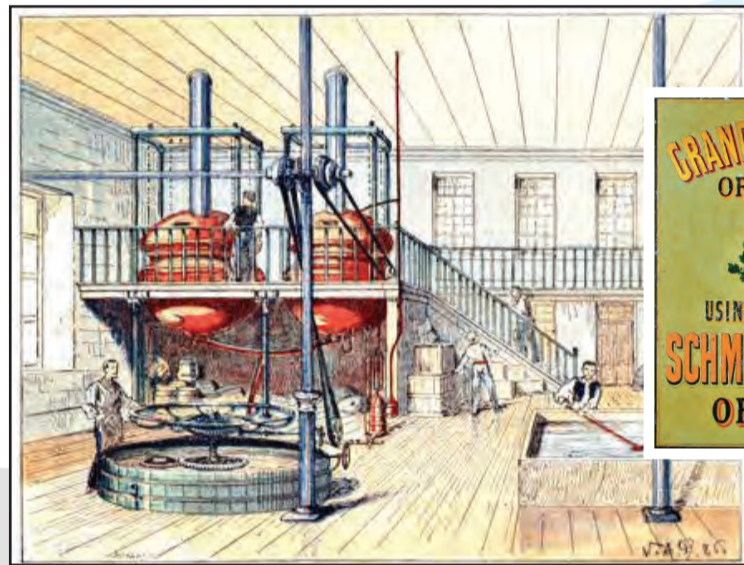


Les aléas d'une famille anglaise chez les Solognots



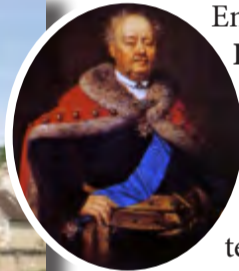
En 1824, **William Lee**, riche Anglais, féru d'agronomie, achète un vaste domaine (un château et 30 fermes) à la Ferté-Himbault où il expérimente de nouvelles techniques agraires. Ses innovations sont rejetées par la population locale.

Des brasseurs venus de l'Est : Fritsch, Schmetz, Hornung à Chartres et à Orléans



1820

Une figure de l'émigration polonaise à Montrésor



En 1847, le comte **Xavier Branicki** et sa famille trouvent refuge en Touraine, à Montrésor. Il achète le château qu'il restaure et 2000 ha qu'il transforme en terres agricoles modernes.

DES ÉTRANGERS SOUS SURVEILLANCE : RÉFUGIÉS ET PRISONNIERS

Un émir prisonnier à Amboise

Figure de la lutte contre la colonisation française en Algérie, à la suite de sa reddition en 1847, l'Émir Abdel Kader et sa suite (97 personnes : hommes, femmes, enfants de sa famille et des proches) arrivent en novembre 1848 à Amboise où ils seront prisonniers pendant quatre ans au château.



Abd al-Qadir Ibn Muhyi al-Din al-Hassani al-Jazaïri : un prince arabe au château d'Amboise



Don Carlos restera en résidence surveillée à l'Hôtel Panette de Bourges de 1839 à 1845

Des partisans de Charles d'Espagne en Berry, Don Carlos arrive à Bourges

Les Carlistes, partisans de **Don Carlos**, prétendant au trône d'Espagne évincé, sont exilés par le roi d'Espagne. Réfugiés en France, ils arrivent dans l'Indre en novembre 1833, à Châteauroux, où ils reçoivent des secours mais sont assignés à résidence.

1850

Des prisonniers espagnols sur le chantier du canal de Berry

Une importante main-d'œuvre est nécessaire pour réaliser les travaux de terrassement du canal de Berry sur le Cher. Sont employés des travailleurs volontaires et des bagnards, mais aussi des bataillons de prisonniers espagnols réquisitionnés



GUERRE DE 1870

Des « Turcos » dans le Loiret



Les « Turcos », des tirailleurs algériens, tunisiens, turcs combattent dans les rangs de l'armée française contre les Prussiens.

1900

LE COLONIALISME TRIOMPHANT

Des « villages noirs » à Tours (1899) et Orléans (1905)

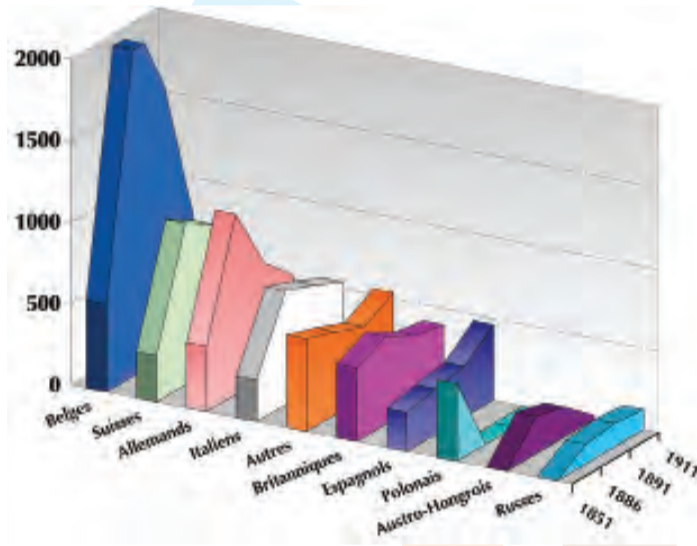
Dans l'enceinte d'un village factice, caricatural, une centaine de personnes, hommes, femmes, enfants sénégalais et soudanais, jouent, devant un public tourangeau et orléanais, leurs activités quotidiennes et festives dans une ambiance louant la mission civilisatrice de la colonisation.



UNE IMMIGRATION MODESTE, UNE DIVERSITÉ DE NATIONALITÉS, DE MILIEUX SOCIAUX

Une main-d'œuvre étrangère sectorisée

- Prépondérance des Belges dans l'industrie et le milieu rural
- Des artisans et commerçants allemands
- Les Britanniques (Anglais, Écossais, Irlandais) : une diversité de milieux sociaux
- Un réseau d'entrepreneurs en maçonnerie d'Italie du Nord



Mosaïques du hall du Grand théâtre de Tours. Réalisées par l'italien Joachim Novello



Les « piqueurs » belges viennent louer leur services pour la moisson.

Montargis et les Chinois, des liens anciens



Deng Xiaoping



Xiang Jingyu.

Entre 1912 et 1927, plus de 400 jeunes chinois résident à Montargis dans le cadre du mouvement « travail-études ». Certains seront des leaders de la Révolution communiste en Chine comme : Zou En Lai, Cai Hesen, Xian Jingyu ainsi que Den Xiao Ping, qui a été employé à l'atelier de galoches chez Hutchinson entre 1922 et 1923.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, UN AFFLUX DE POPULATION ÉTRANGÈRE ET COLONIALE

Militaires étrangers et travailleurs coloniaux



Des Américains dans la Champagne berrichonne



L'armée indio-anglaise à Orléans

Hindous de la Lahore, troupes britanniques dans les rues d'Orléans



Des travailleurs coloniaux

Des travailleurs coloniaux dans les usines d'armement et les bases américaines : 1 200 « musulmans » à Bourges, 400 « coloniaux » à Vierzon, 300 « Chinois », à Mehun-sur-Yèvre et Issoudun.

L'étranger, le nomade, des ennemis potentiels... à surveiller !

La guerre développe un climat de méfiance, de suspicion envers les étrangers, les Allemands et Polonais de Galicie surtout, ressortissants du pays ennemi, mais aussi envers les nomades. Par des contrôles renforcés, une législation contraignante, les autorités surveillent étroitement ces populations.

Entre 1917 et 1919, les forces armées américaines implantent dans la région des bases militaires : dans l'Indre, à Issoudun, dans le Loir-et-Cher, à Pontlevoy, Montrichard et à Gièvres, où est installé un contingent de Noirs américains.

1915

L'ENTRE-DEUX-GUERRES : NOUVELLE CONFIGURATION DE L'IMMIGRATION

Bien que modeste, l'immigration augmente de façon notable dans l'entre-deux-guerres. Palliant les pertes humaines de la guerre, les étrangers travaillent dans les villes, les campagnes et sur les grands chantiers.

1920

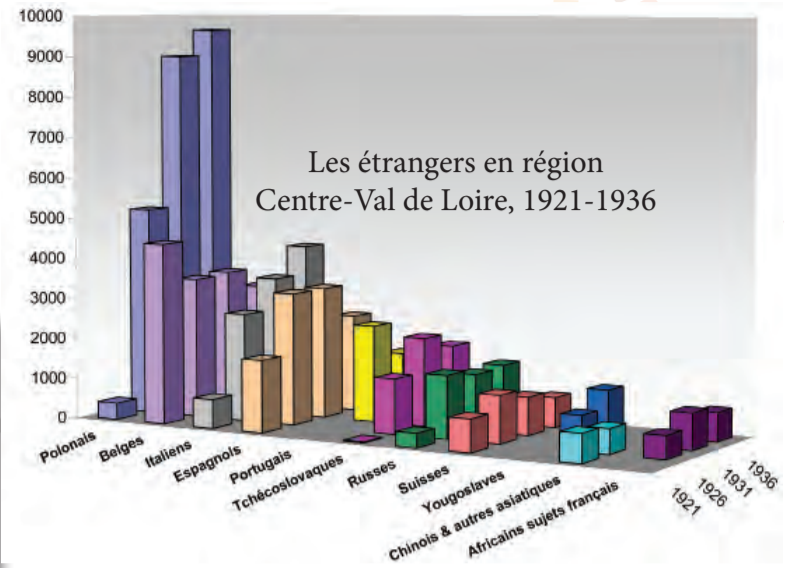
Des étrangers à la construction du barrage d'Écuzon



Parmi la main d'œuvre à la construction du barrage d'Écuzon : des prisonniers allemands, russes, turcs, espagnols.



La « petite Varsovie » à la cité de Rosières dans le Cher



1 200 émigrés de Russie à Chalette-sur-Loing

Plus de 20 000 réfugiés espagnols entre accueil et confinement



Surveillance, dispersion, rapatriement des travailleurs et réfugiés étrangers...

Des situations contrastées

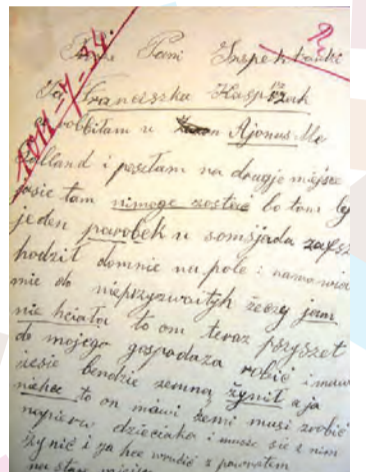
...mais douceur de vivre des bords de Loire pour certaines élites étrangères



SOUVENIR DU MARIAGE de S.A. le Duc de Windsor. Chateau de Candé 3 Juin 1927.

Par son éloignement des frontières, la région Centre-Val de Loire est au cœur du dispositif d'accueil des réfugiés espagnols de la guerre civile. Entre 1936 et 1939, plus de 20 000 personnes sont réparties dans les six départements. Ce sont surtout des femmes, des enfants, des vieillards et des blessés. Ils sont hébergés dans des maisons particulières, fermes, écoles, centres de vacances, châteaux, et aussi dans des grands bâtiments désaffectés, comme l'abbaye de Noirlac, d'anciens haras dans le Cher et le Loir-et-Cher, l'ancienne prison de Châteaudun, le camp militaire de Lucé, en Eure-et-Loir. Les réfugiés sont souvent mal perçus par la population locale, surtout avec la montée de l'extrême droite.

Extraits de lettres envoyées à Julie Duval



«La vie ne m'est plus rien et j'aimerais mieux ne pas vivre. Je travaille pire qu'un cheval... [...] On n'a pas remis le carreau à ma fenêtre...»

Zofia, 22 ans, en 1933, enceinte de 7 mois demande conseil : « Le patron dit que je dois aller à l'hôpital à Tours... Qu'est-ce que je dois faire parce que je ne l'ai pas fait pour le plaisir mais il m'a forcée de faire ça et je ne vous l'ai pas dit parce que j'avais honte ...».

Les patrons aussi se plaignent : « Ma polonaise a toujours été hardie... car pour son bien être personnel, si je veux lui donner de bons conseils, ce n'est jamais à son goût ...».

SECONDE GUERRE MONDIALE : RÉFUGIÉS ET MAIN-D'OEUVRE COLONIALE

1945

Camps du Loiret : des milliers d'étrangers internés

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Loiret a connu plusieurs camps d'internement pour étrangers et « indésirables » : les plus connus sont ceux de



Beaune-la-Rolande, Pithiviers : transit vers la mort...

Jargeau, Beaune-la-Rolande et Pithiviers. Plus de 16 000 juifs y sont internés entre 1941 et 1943, parmi lesquels de nombreuses familles étrangères seront déportées à Auschwitz-Birkenau dont très peu reviendront.

Des coloniaux à l'usine et dans les front stalag

De 1939 à 1940, les travailleurs coloniaux sont employés dans les usines d'armement, les poudreries du Cher, du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire.



Des Front Stalag pour les prisonniers des troupes coloniales

À partir de 1941, les Allemands ouvrent des camps de prisonniers (front stalag) à Orléans, Chartres, Châteaudun, Montargis, Pithiviers où sont regroupés les militaires sénégalais, indochinois, nord-africains, jugés indésirables sur le sol allemand.

UNE IMMIGRATION LIMITÉE MAIS DANS LE MOUVEMENT MIGRATOIRE GÉNÉRAL

1960

Entre 1945 et 1975, bien que toujours modeste, l'immigration en région Centre-Val de Loire s'inscrit dans le mouvement national des migrations de travail. Jusqu'aux années 1960, les Polonais dominent dans les campagnes, les Espagnols dans le bâtiment. Le paysage migratoire régional change avec l'arrivée des Portugais et des Maghrébins : Algériens, tout d'abord, supplantés ensuite par les Marocains et, en nombre plus restreint, les Tunisiens. Les étrangers dans la région : 2,1 % en 1946, 2,8 % en 1968.

Les bases américaines : une migration ponctuelle (1950-1967)

Quatre bases américaines sont implantées dans la région (60 000 personnes, soldats et leurs familles) à Dreux, Orléans, Chinon et surtout à Châteauroux, la plus grande base en France. Cette présence laissera une empreinte durable.



Mariage franco-américain à Châteauroux

Les Portugais : un tiers des immigrés de la région. Installation et mobilité...

Entre 1962 et 1975, la migration portugaise est marquée par une forte croissance, depuis 2005 ils sont majoritaires (30 %) dans la région.

Ils travaillent dans le bâtiment, l'industrie et l'agriculture. Au début, avec l'idée de retour ils s'accommodent de logements vétustes mais avec l'arrivée des familles, ils améliorent leurs conditions de vie. L'importance de cette population dans la région entraîna l'ouverture, à Tours, d'une antenne consulaire portugaise en 1968 et d'une liaison aérienne Tours-Porto en 2009.



Premier logement d'immigrés portugais près de Tours



Abel Osório, viticulteur à Ingrandes-de-Touraine

Les Algériens : « Notre vie en France, c'est la pelle et la pioche, un point, c'est tout ! »



Au sortir de la guerre d'indépendance, les Algériens, des hommes seuls surtout, viennent travailler sur les chantiers. Souvent voués aux travaux les plus durs, sans grande possibilité d'ascension sociale, ils résident dans des logements vétustes, précaires et éprouvent un fort sentiment d'isolement. En tant qu'anciens colonisés et récents ennemis, ils subissent une forte stigmatisation et des attitudes parfois hostiles de la part de la population locale.

Une migration douloureuse dans l'indifférence générale : les Français-musulmans

Échappant aux massacres qui les menacent des Français-musulmans, anciens supplétifs, harkis et leurs familles, trouvent refuge en France à partir de 1963. La région reçoit environ 400 familles, principalement à Dreux, Semoy et Chateau-Renault.



Arrivée de familles de Français-musulmans dans le Loiret

Les deux facettes de l'immigration marocaine



Le quartier de la Source à Orléans, construit en grande partie par des travailleurs immigrés marocains

A partir de 1975, les Marocains occupent le deuxième rang de l'immigration régionale. Deux groupes marquent cette population :

- Une forte majorité d'ouvriers dans les usines, les fonderies, les chantiers de construction ainsi que dans le maraîchage
- Un petit groupe d'étudiants

Après 1975, renouvellement dans la continuité : les immigrations turque et africaine

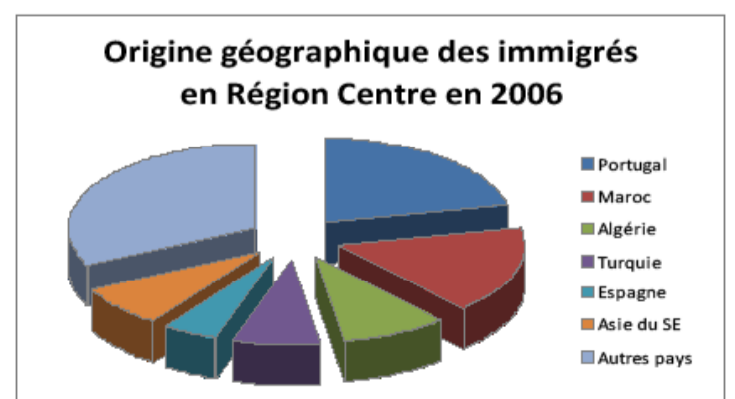
L'immigration turque est d'abord une migration de travail, masculine puis familiale. En 2010, ils représentent environ 10 % des étrangers dans la région. Ils travaillent dans l'industrie, le bâtiment, la sylviculture et le maraîchage.



L'immigration africaine concerne environ 17 000 personnes en 2010, essentiellement les ressortissants des pays d'Afrique sub-saharienne francophone : Mali, Mauritanie, Congo, Sénégal, arrivés surtout dans le dernier quart du XX^e siècle, principalement dans le cadre du travail.



Fête turque des enfants à Vierzon



1975

DES RÉFUGIÉS DE DIVERS CONTINENTS

Les bouleversements politiques qui secouent le dernier tiers du XX^e siècle entraînent l'arrivée de réfugiés venus d'Amérique-du-Sud, d'Asie du Sud-Est, d'Afrique, d'Europe de l'Est... Certains trouvent refuge en région Centre, surtout dans le Loiret



150 Chiliens près d'Orléans
Centre de vacances de Chamerolles à Chilleurs-aux-Bois



6 000 réfugiés d'Asie du Sud-Est
Pagode laotienne d'Orléans.

Mais aussi d'autres continents : des Balkans, Kosovars (240) ; d'Afrique subsaharienne notamment des Rwandais (60 enfants accueillis à Olivet), des Congolais, des Mauritaniens...

2000

«SANS PAPIERS» : UN CADRE JURIDIQUE CONTRAIGNANT



Le combat des sans-papiers à Orléans entre 1998 et 2000

Le séjour des étrangers et des demandeurs d'asile fait l'objet de juridictions spécifiques dont les applications varient selon les périodes et les gouvernements. Depuis 1974, on note une intensification des mesures restrictives. En 2013, en dépit du faible taux d'étrangers dans la région (4,15 %), la question des « sans-papiers » et des « déboutés du droit d'asile » reste d'actualité et mobilise les associations locales de défense et de soutien.



Les « mineurs isolés étrangers » à Orléans : un accueil avec méfiance

PRÉSENCE DES MIGRATIONS DANS LA VIE QUOTIDIENNE

L'installation durable des immigrés contribue à l'enrichissement de la vie économique, sociale et culturelle, à la dynamique régionale

Inscription dans les villes

Des éléments matériels témoignent de l'inscription des immigrations dans les villes.



Dreux



Carrefour Ly Yu Yin, Amilly



Montargis



Fontaine portugaise à Chartres



Joué-les-Tours

Expressions culturelles et artistiques

Les immigrés et leurs enfants perpétuent des pratiques culturelles et développent des expressions artistiques originales



Chorale Polonia, dans le Cher



Œuvre de l'artiste marocaine Rabia El Qotbi



Danseurs ukrainiens à Chalette sur Loing



Mobile d'A. Calder à Amboise



Radio antenne portugaise, Ballan Miré



Nouvel an chinois à Montargis

Pratiques religieuses

L'installation des immigrés introduit dans la région de nouvelles pratiques religieuses et l'implantation de lieux de culte à l'initiative des associations



Portugais au pèlerinage de Sainte Solange



Église orthodoxe russe, Chalette sur Loing



Mosquée à Orléans



Pagode laotienne, Orléans

DE L'HISTOIRE À LA MÉMOIRE...

Au-delà de la vie quotidienne ou des moments festifs, par des actions variées, des chercheurs, artistes, élus, acteurs associatifs, contribuent à faire connaître, valoriser cette histoire des migrations et finalement, l'insérer dans l'histoire de la société française.

Entre histoires...

Raconter les histoires des migrations dans des livres, des albums, des films, des photos, des peintures, des installations, du théâtre...



... et mémoires

Au delà des récits, une reconnaissance publique et une mise en mémoire



Plaque commémorative des réfugiés chiliens à Saint-Jean-la-Ruelle



Retour à Noirlac des réfugiés espagnols



Stèle des rapatriés d'Algérie (Harkis et Pieds Noirs) à Semoy



Monument de l'amitié franco-américaine à Châteauroux



Stèle des Ukrainiens au cimetière de Chalette-sur-Loing



Mémorial des déportés juifs du camp de Pithiviers



Espace mémoriel du séjour d'Abdel Kader au château d'Amboise

... LES IMMIGRATIONS, UN ÉLÉMENT DU PATRIMOINE

Faire connaître l'histoire des immigrations dans la région par des colloques, animations, des expositions, des livres. Une histoire à concevoir comme un tout et comme l'un des fils composant la trame de la société française



PANORAMA HISTORIQUE DES MIGRATIONS EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Un outil pédagogique

Souvent présentée comme le « berceau de la France », la région a connu de l'Antiquité à aujourd'hui, des trajectoires d'étrangers, de migrants qui ont croisé celles des populations établies, contribuant au développement économique, social, politique, culturel, artistique, artisanal, régional. Donnant à voir l'histoire régionale sous un jour nouveau, des travaux historiques, sociologiques et anthropologiques ont permis la réalisation d'un document pédagogique : Le panorama historique des migrations en Région Centre Val-de-Loire, ouvrage sous forme de frise chronologique et thématique illustrée à partir duquel a été conçue cette exposition.

L'exposition et le panorama constituent des outils précieux, par leur apport de connaissances, mais s'inscrivent également dans une démarche citoyenne et de cohésion sociale. En effet, ils participent à l'inscription de cette histoire méconnue dans le patrimoine local et oeuvrent à la déconstruction des stéréotypes, à la lutte contre la xénophobie, le racisme, les discriminations.

MÉMOIRES PLURIELLES

Mémoires Plurielles est une association qui a pour objectif de rassembler un réseau d'acteurs, citoyens, associatifs et institutionnels : travailleurs sociaux, chercheurs, enseignants, archivistes, artistes, médiateurs culturels, etc. et d'entreprendre des actions susceptibles de faire connaître et valoriser les mémoires des migrations en région Centre Val-de-Loire.

UMR CITERES

Créée en 2004, l'Unité Mixte de Recherche CITERES (UMR 7324 CNRS-Université de Tours) structure le potentiel de recherche (90 chercheurs) de l'Université de Tours sur la thématique « Villes et Territoires ». Son objectif est d'analyser les dynamiques spatiales et territoriales des sociétés. Les productions de l'UMR portent notamment sur la recherche urbaine et la construction sociale et politique des territoires.

REMERCIEMENTS :

Aux institutions Région Centre, DRJSCS dont le soutien a permis la réalisation de l'exposition à Muriel HOURLIER (UMR CITERES, CNRS-Université François Rabelais, Tours) pour la conception et la réalisation graphique des posters.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de la frise chronologique. Pour le détail des crédits photos ainsi que leur source voir les références à la fin de l'ouvrage.

